

Le score

Pour un diagnostic individuel

Pour une analyse de portefeuille d'entreprises



193 900 ENTREPRISES
BÉNÉFICIENT
D'UN SCORE

9 SECTEURS
COUVERTS

MISE À JOUR
OCTOBRE 2017

LES SCORES DE LA BANQUE DE FRANCE

La recherche appliquée aux méthodes de détection précoce et d'évaluation du risque de crédit s'intègre à la fonction de surveillance de la stabilité financière exercée par la Banque de France.

Les premiers scores à vocation opérationnelle - c'est-à-dire utilisables par les banques et les entreprises - ont été mis au point par la Banque de France en 1982 pour les secteurs industriels. Ils ont été ensuite déclinés à d'autres secteurs et perfectionnés. Les principes garantissant la performance ont systématiquement été mis en œuvre : qualité des données, acuité des méthodes, contrôles réguliers des résultats, réestimations éventuelles. En effet, on ne souligne jamais assez que la pertinence des scores exige une action régulière de maintenance de la qualité.

Aujourd'hui les scores contribuent à la détection précoce du défaut et apportent une aide précieuse au diagnostic individuel. Ils fournissent une probabilité de défaillance pour chaque entreprise, permettant également la prévision globale du risque sur un portefeuille d'engagements.

De tels outils étayent la réflexion sur le développement des instruments de surveillance préconisés par le Comité de Bâle. Ils favorisent l'approfondissement des techniques et s'avèrent ainsi étroitement complémentaires des notations des crédits attribuées par des analystes.

En consultant FIBEN, c'est le module 38 « Score » qui vous restituera la richesse de cette information.

*Direction des Entreprises
Le Service de Méthodologie d'Analyse des Entreprises*

Pour en savoir plus, consultez la brochure sur l'offre SCORE, module 38

L'ÉVALUATION DU RISQUE DE CRÉDIT À LA BANQUE DE FRANCE

La Banque de France a recours à deux instruments complémentaires d'appréciation du risque de crédit : la cotation Banque de France et les scores Banque de France.

La cote d'une entreprise est déterminée au moins une fois par an par un analyste financier à partir de la documentation comptable de l'entreprise et de renseignements qualitatifs (cotation « à dire d'expert »).

Elle s'appuie sur une méthodologie éprouvée et documentée ainsi que sur la connaissance de l'entreprise et de son environnement par l'analyste financier. Elle peut être révisée à tout moment grâce à la collecte de nouvelles informations jugées pertinentes pour l'analyse du risque de crédit. Conforme aux normes bancaires de Bâle II, la cotation évalue, à un horizon de trois ans, la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements financiers. Cette évaluation vise à prévoir son risque de défaut correspondant soit à une défaillance soit à des difficultés graves de trésorerie. La mesure du risque est fournie par les taux de défaut effectivement constatés à divers horizons (1 an, 2 ans, 3 ans...) qui sont associés à chaque note.

Voir aussi : [Le guide de référence de la cotation](#) et [Les performances de la cotation](#)

Le score est le résultat d'une étude statistique.

Les variables explicatives, issues des informations comptables sont des ratios économiques et financiers statistiquement sélectionnés en raison, principalement, de leur capacité à différencier les entreprises susceptibles d'avoir des difficultés et les autres. Leur nombre optimal n'excède pas dix, chacun d'entre eux devant être le plus possible non corrélé aux autres. Le score est une combinaison linéaire de ces ratios résultant de l'application d'une procédure d'analyse discriminante linéaire de Fischer. Il est calculé automatiquement chaque année dès que le bilan de l'entreprise est saisi et considéré comme valide au terme des multiples contrôles informatiques mis en œuvre. Grâce à la probabilité de défaillance associée à la valeur du score, cet instrument fournit une prévision à moyen terme à un horizon de 3 ans (par référence à la date d'arrêt du bilan).

Pour garantir la pertinence statistique, les scores sont construits sur des ensembles sectoriels homogènes et de grande taille : l'industrie, le commerce de gros, le commerce de détail et réparation automobile, les transports, hôtels, cafés-restaurants, la construction et les services aux entreprises.

L'examen annuel des scores permet de valider le caractère discriminant, de calculer les probabilités de défaillance et au besoin de réviser un score comme celui de la construction en 2009 et celui du commerce de gros en 2012.

Expertise et outil statistique : des méthodes complémentaires.

Le diagnostic d'entreprise est le domaine privilégié des experts. Ainsi, à la Banque de France, la cotation est le résultat d'une expertise menée par des analystes financiers dans les unités administratives.

Cependant, l'examen statistique de la situation économique et financière des entreprises d'un secteur, en vue de la détection précoce des difficultés d'entreprises, est extrêmement fructueux. Par l'analyse multicritère, il peut permettre la construction d'un score qui fournit une image synthétique du profil de l'entreprise. Celui-ci est, dans la très grande majorité des cas, révélateur de la santé de l'entreprise. Si un tel outil ne peut se substituer au jugement de l'expert, il peut contribuer à l'informer rapidement sur le niveau de risque de l'entreprise et concourir au diagnostic grâce aux aides à l'interprétation qui l'accompagnent. L'analyste pourra alors se concentrer sur des aspects les plus délicats ou les moins quantifiables de l'évaluation, en particulier les aspects qualitatifs.

Ainsi expertise en analyse financière et utilisation d'un score ne sont pas contradictoires, au contraire elles se complètent et permettent d'affiner l'analyse du risque de crédit.

La diffusion des scores : le module 38 de FIBEN.

Disposant de scores probabilisés sur 9 secteurs, la direction des Entreprises les met à la disposition des adhérents FIBEN (selon leur profil) sous forme d'un module FIBEN.

Véritable dispositif d'analyse du risque individuel à partir du score de l'entreprise, ce module fournit les instruments nécessaires à l'interprétation que sont la probabilité de défaillance, la mise en situation de l'entreprise vis-à-vis de son secteur d'activité et les contributions des ratios à la valeur du score.

POUR COMPRENDRE CE DOCUMENT

Un code est associé à chaque type de score :

« BDF »+ 2 ou 3 lettres par secteur - Exemple : Score BDFI2 pour l'industrie

Plus la valeur du SCORE est élevée, meilleure est la situation de l'entreprise et qu'à l'inverse plus cette valeur diminue, plus la situation de l'entreprise est risquée.

Une aide à l'interprétation du SCORE est fournie par les contributions des ratios à sa valeur. Les ratios dont la contribution est négative identifient les points faibles de l'entreprise, d'autant plus marqués que les valeurs correspondantes sont fortement négatives. À l'inverse, les ratios à contribution positive indiquent les points forts, d'autant plus significatifs que ces valeurs sont élevées.

Représentation des classes de risques dans les schémas

Classe risquée

Probabilité de défaillance supérieure aux taux de défaillance du secteur



Classe neutre

Probabilité de défaillance voisine du taux de défaillance du secteur



Classe favorable

Probabilité de défaillance inférieure aux taux de défaillance du secteur



Les probabilités de défaillance par classe de risque

Les tableaux de probabilité expriment le lien entre le score de l'entreprise et la probabilité de défaillance sur le secteur concerné.

Par exemple, pour la classe 2 du score BDFI2 (Industrie), la lecture du tableau page 5 montre que :

- pour une entreprise dont le score est situé dans l'intervalle – 2,4 et – 1,8,
- la classe de risque est 2,
- la probabilité de défaillance au cours des 3 années futures est de 24,9 %.

Dans ce cas, le niveau de risque de crédit de l'entreprise est nettement plus élevé que celui du secteur de l'industrie (5,0 %).

BDF I2 Industrie

5,0% Taux de défaillance du secteur sur 3 ans.

Probabilité de défaillance par classe de risque, à l'horizon de 3 ans

Intervalle de score	-2,4	-1,8	-0,8	-0,3	0	0,4	1,2	1,6	2,4	
Classe de risque	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Probabilité de défaillance (%)	36,0	24,9	16,9	13,0	12,3	8,3	4,0	1,7	0,6	0,2

Signification économique des ratios et interprétation de leurs contributions

Contributions

- 1 Taux de marge**
 Quand la contribution s'élève, la capacité de l'entreprise à dégager du résultat de son activité s'élève.
- 2 Importance des charges financières vis-à-vis de l'excédent brut global**
 Quand la contribution s'élève, l'entreprise renforce sa solvabilité à court terme.
- 3 Poids des dettes fiscales et sociales comparativement à l'activité**
 Quand la contribution s'élève, les dettes s'allègent.
- 4 Importance des délais des dettes fournisseurs**
 Quand la contribution s'élève, les délais des dettes fournisseurs raccourcissent.
- 5 Poids de l'endettement financier**
 Quand la contribution s'élève, l'importance de la dette diminue.
- 6 Importance de la trésorerie nette**
 Quand la contribution s'élève, la trésorerie augmente.
- 7 Importance du fonds de roulement net global**
 Quand la contribution s'élève, le fonds de roulement net global s'améliore.
- 8 Poids des créances douteuses et litigieuses comparativement au niveau d'activité**
 Quand la contribution s'élève, les créances douteuses diminuent.

Champ d'application du BDF I2 (Industrie)

Toutes les entreprises appartenant aux secteurs NAF ci-dessous et recensées dans FIBEN.

07	10Z	Extraction de minerais de fer
07	29Z	Extraction d'autres minerais de métaux non ferreux
08	11Z	Extraction de pierres ornementales et de construction, de calcaire industriel, de gypse, de craie et d'ardoise
08	12Z	Exploitation de gravières et sablières, extraction d'argiles et de kaolin
08	91Z	Extraction des minéraux chimiques et d'engrais minéraux
08	93Z	Production de sel
08	99Z	Autres activités extractives n.c.a.
09	90Z	Activités de soutien aux autres industries extractives
10		Industries alimentaires
11		Fabrication de boissons
12		Fabrication de produits à base de tabac
13		Fabrication de textiles
14		Industrie de l'habillement
15		Industrie du cuir et de la chaussure
16		Travail du bois et fabrication d'articles en bois et en liège, à l'exception des meubles ; fabrication d'articles en vannerie et sparterie
17		Industrie du papier et du carton
18		Imprimerie et reproduction d'enregistrements
20		Industrie chimique
	<i>sauf</i> 13A	<i>Enrichissement et retraitement de matières nucléaires</i>
21		Industrie pharmaceutique
22		Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique
23		Fabrication d'autres produits minéraux non métalliques
24		Métallurgie
	<i>sauf</i> 46Z	<i>Élaboration et transformation de matières nucléaires</i>
25		Fabrication de produits métalliques, à l'exception des machines et des équipements
26		Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques
27		Fabrication d'équipements électriques
28		Fabrication de machines et équipements n.c.a.
29		Industrie automobile
30		Fabrication d'autres matériels de transport
31		Fabrication de meubles
32		Autres industries manufacturières
33		Réparation et installation de machines et d'équipements

Score de 2^{ème} génération disponible depuis 2003

BDF T2 Transport

4,7 % Taux de défaillance du secteur sur 3 ans

Probabilité de défaillance par classe de risque, à l'horizon de 3 ans

Intervalle de score	-2,95	-1,05	0,05	0,35	0,65	1,90	
Classe de risque	1	2	3	4	5	6	7
Probabilité de défaillance (%)	61,0	28,8	12,6	6,0	4,0	1,6	0,4

Signification économique des ratios et interprétation de leurs contributions

Contributions

- 1 Endettement financier**
Quand la contribution s'élève, l'importance de l'endettement tend à diminuer.
- 2 Poids des dettes fiscales et sociales dans l'activité**
Quand la contribution s'élève, l'importance des dettes fiscales et sociales tend à diminuer.
- 3 Importance de la capacité d'autofinancement dans la valeur ajoutée**
Quand la contribution s'élève, la part de la capacité d'autofinancement augmente.
- 4 Trésorerie nette**
Quand la contribution s'élève, la trésorerie augmente.
- 5 Effort d'investissement**
Quand la contribution s'élève, l'effort d'investissement s'intensifie.
- 6 Poids des frais financiers dans l'excédent brut global**
Quand la contribution s'élève, la part des frais financiers diminue et la solvabilité s'améliore à court terme.
- 7 Importance du fonds de roulement net global**
Quand la contribution s'élève, la structure du bilan s'améliore.

Champ d'application du BDF T2

Toutes les entreprises appartenant aux secteurs NAF ci-dessous et recensées dans FIBEN.

49	10Z	Transport ferroviaire interurbain de voyageurs
49	20Z	Transports ferroviaires de fret
49	31Z	Transports urbains et suburbains de voyageurs
49	39A	Transports routiers réguliers de voyageurs
49	39B	Autres transports routiers de voyageurs
49	41A	Transports routiers de fret interurbains
49	41B	Transports routiers de fret de proximité
49	41C	Location de camions avec chauffeur
49	42Z	Services de déménagement
50		Transports par eau
51		Transports aériens

Score de 2^{ème} génération disponible depuis 2003

BDF CG2 Commerce de gros

3,7 % Taux de défaillance du secteur sur 3 ans

Probabilité de défaillance par classe de risque, à l'horizon de 3 ans

Intervalle de score	-0,6	-0,16	-0,047	0,085	0,24	0,4	
Classe de risque	1	2	3	4	5	6	7
Probabilité de défaillance (%)	23,0	11,4	8,5	5,6	2,3	1,0	0,4

Signification économique des ratios et interprétation de leurs contributions

Contributions

- 1 Intensité capitalistique**
Quand la contribution s'élève, cette intensité augmente.
- 2 Solvabilité à court terme**
Quand la contribution s'élève, l'importance des frais financiers diminue au regard de l'excédent brut global.
- 3 Rendement des fonds propres**
Quand la contribution s'élève, la part des dividendes dans les fonds propres baisse.
- 4 Poids des créances douteuses comparativement au financement propre**
Quand la contribution s'élève, les créances douteuses diminuent.
- 5 Couverture des dettes à court terme**
Quand la contribution s'élève, la couverture est meilleure.
- 6 Importance des autres créances**
Quand la contribution s'élève, la part des autres créances dans les fonds propres diminue.
- 7 Trésorerie**
Quand la contribution s'élève, la trésorerie augmente.
- 8 Poids des dettes fiscales et sociales relativement à l'activité**
Quand la contribution s'élève, les dettes s'allègent.

Champ d'application du BDF CG2

Toutes les entreprises appartenant aux secteurs NAF ci-dessous et recensées dans FIBEN

46 | Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles

Score dont la nouvelle version est disponible depuis mars 2012 (ex. BDFCG)

BDF CD Commerce de détail et réparation automobile

Probabilité de défaillance par classe de risque, à l'horizon de 3 ans

3,5 % Taux de défaillance du secteur sur 3 ans

Intervalle de score	-2	-1,3	-0,1	0,4	1,3	2,5	
Classe de risque	1	2	3	4	5	6	7
Probabilité de défaillance (%)	28,2	16,8	10,1	5,2	2,7	0,9	0,3

Signification économique des ratios et interprétation de leurs contributions

Contributions

- 1 Poids des dettes fiscales et sociales relativement à l'activité**
Quand la contribution s'élève, les dettes s'allègent.
- 2 Importance des délais des dettes fournisseurs**
Quand la contribution s'élève, les délais des dettes fournisseurs raccourcissent
- 3 Importance des concours bancaires courants comparativement au niveau d'activité**
Quand la contribution s'élève, leur importance diminue.
- 4 Importance des charges financières vis-à-vis de l'excédent brut global**
Quand la contribution s'élève, l'entreprise renforce sa solvabilité à court terme.
- 5 Poids de l'endettement financier**
Quand la contribution s'élève, l'importance de la dette diminue.
- 6 Fonds de roulement net global**
Quand la contribution s'élève, la structure du bilan s'améliore.

Champ d'application du BDF CD

Toutes les entreprises appartenant aux secteurs NAF ci-dessous et recensées dans FIBEN

- 45 | Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles
- 47 | Commerce de détail à l'exception des automobiles et de motocycles

Score de 2^{ème} génération disponible depuis 2003

BDF H2 Hôtels et hébergements de courte durée

1,8 % Taux de défaillance du secteur sur 3 ans

Probabilité de défaillance par classe de risque, à l'horizon de 3 ans

Intervalle de score	-3,5	-0,55	0,8	2,1	
Classe de risque	1	2	3	4	5
Probabilité de défaillance (%)	12,2	7,2	1,9	0,7	0,1

Score de 2^{ème} génération disponible depuis mars 2005

BDF R2 Cafés et restaurants

4,2 % Taux de défaillance du secteur sur 3 ans

Probabilité de défaillance par classe de risque, à l'horizon de 3 ans

Intervalle de score	-1,85	-0,2	0,15	1,55	
Classe de risque	1	2	3	4	5
Probabilité de défaillance (%)	19,8	11,9	7,5	3,1	0,5

Score de 2^{ème} génération disponible depuis mars 2005

N.B

Les scores BDFH2 et BDFR2 sont construits avec les mêmes ratios et les mêmes coefficients. Les contributions de ces ratios s'interprètent exactement de la même façon dans les deux cas. En revanche les classes de risques et probabilités de défaillance sont adaptées à chacun des champs sectoriels (Hôtels d'une part et Cafés-Restaurants d'autre part).

Signification économique des ratios et interprétation de leurs contributions BDF H2 (Hôtels) et BDF R2 (Cafés restaurants)

Contributions

- 1 **Taux de marge**
Quand la contribution s'élève, le taux de marge s'améliore.
- 2 **Poids de l'endettement financier**
Plus la contribution s'élève, plus l'importance de la dette diminue.
- 3 **Poids des dettes fiscales et sociales**
Plus la contribution est forte, plus ces dettes s'allègent.
- 4 **Importance des délais des dettes fournisseurs**
Quand la contribution s'élève, les délais des dettes fournisseurs raccourcissent.
- 5 **Importance des liquidités**
Quand la contribution s'élève, la trésorerie de l'entreprise s'améliore.
- 6 **Poids des frais financiers**
Quand la contribution s'élève, le poids des frais financiers diminue au regard de l'excédent brut global.

Champ d'application du BDF H2 (Hôtels) et BDF R2 (Cafés restaurants)

Toutes les entreprises appartenant aux secteurs NAF ci-dessous et recensées dans FIBEN

- 55 | Hébergement
- 56 | Restauration

BDF B2 Construction

9,7% Taux de défaillance du secteur sur 3 ans

Probabilité de défaillance par classe de risque, à l'horizon de 3 ans

Intervalle de score	-3,81	-2,12	-0,52	0,37	2,17	
Classe de risque	1	2	3	4	5	6
Probabilité de défaillance (%)	70,4	45,0	26,0	14,1	4,2	0,7

Signification économique des ratios et interprétation de leurs contributions

Contributions

- 1 Taux de marge**
Quand la contribution s'élève, le taux de marge s'améliore.
- 2 Poids des intérêts dans le résultat global**
Quand la contribution s'élève, la solvabilité à court terme s'améliore.
- 3 Importance des concours bancaires courants comparativement au niveau d'activité**
Quand la contribution s'élève, la part des concours bancaires courants diminue.
- 4 Part de l'endettement financier dans le capital engagé**
Plus la contribution s'élève, plus l'importance de la dette diminue.
- 5 Importance des liquidités**
Quand la contribution s'élève, la trésorerie de l'entreprise s'améliore.
- 6 Poids des dettes fiscales et sociales**
Quand la contribution s'élève, leur poids s'allège.
- 7 Importance des créances douteuses et litigieuses**
Quand la contribution s'élève, le poids des créances douteuses et litigieuses diminue.

Champ d'application du BDF B2

Toutes les entreprises appartenant aux secteurs NAF ci-dessous et recensées dans FIBEN

41	20A	Construction de maisons individuelles
41	20B	Construction d'autres bâtiments
42		Génie civil
43		Travaux de construction spécialisés

Score de 2^{ème} génération disponible depuis novembre 2009

BDF SA Services aux entreprises

4,4 % Taux de défaillance du secteur sur 3 ans

Probabilité de défaillance par classe de risque, à l'horizon de 3 ans

Intervalle de score	-2,4	-0,9	-0,3	0,3	0,9	1,8	
Classe de risque	1	2	3	4	5	6	7
Probabilité de défaillance (%)	29,2	18,1	11,5	6,2	2,8	1,1	0,5

Signification économique des ratios et interprétation de leurs contributions

Contributions

- 1 Solvabilité de l'entreprise mesurée par le poids des frais financiers dans l'excédent brut global**
Quand la contribution s'élève, la capacité à assurer les charges d'intérêt sur la dette s'améliore.
- 2 Fond de roulement net global**
Plus la contribution s'élève, plus le fond de roulement net global s'améliore.
- 3 Poids des dettes sociales et fiscales dans l'activité**
Plus la contribution est forte, plus ces dettes s'allègent.
- 4 Part des fonds propres dans le capital engagé**
Quand la contribution s'élève, l'indépendance financière s'en trouve renforcée.
- 5 Importance des concours bancaires courants**
Quand la contribution s'élève, leur importance diminue comparativement au niveau d'activité.
- 6 Importance des liquidités**
Quand la contribution s'élève, la trésorerie de l'entreprise s'améliore.
- 7 Taux de marge**
Quand la contribution s'élève, le taux de marge s'améliore.

Champ d'application du BDF SA

Toutes les entreprises appartenant aux secteurs NAF ci-dessous et recensées dans FIBEN

71		Activités d'architecture et d'ingénierie ; activités de contrôle et analyses techniques
72		Recherche-développement scientifique
73		Publicité et études de marché
74		Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques
77	Sous-classes	Activités de location et location-bail
	40Z	Location-bail de propriété intellectuelle et de produits similaires, à l'exception des œuvres soumises à copyright
80	Sous-classes	Enquêtes et sécurité
	10Z	Activités de sécurité privée
	20Z	Activités liées aux systèmes de sécurité
	30Z	Activités d'enquête
81	Sous-classes	Services relatifs aux bâtiments et aménagement paysager
	21Z	Nettoyage courant des bâtiments
	22Z	Autres activités de nettoyage des bâtiments et nettoyage industriel
	29A	Désinfection, désinsectisation, dératisation
	29B	Autres activités de nettoyage n.c.a.
82		Activités administratives et autres activités de soutien aux entreprises

Score disponible depuis mars 2005

BDF SB Services aux entreprises

2,3 % Taux de défaillance du secteur sur 3 ans

Probabilité de défaillance par classe de risque, à l'horizon de 3 ans

Intervalle de score	-2	-1	-0,3	0,2	1,4	
Classe de risque	1	2	3	4	5	6
Probabilité de défaillance (%)	15,0	9,1	5,4	3,1	1,3	0,4

Signification économique des ratios et interprétation de leurs contributions

Contributions

- 1 Poids des frais financier**
Quand la contribution s'élève, le poids des frais financiers diminue au regard de l'excédent brut global.
- 2 Fond de roulement net global**
Plus la contribution s'élève, plus le fond de roulement net global s'améliore.
- 3 Poids des dettes sociales et fiscales dans l'activité**
Plus la contribution est forte, plus ces dettes s'allègent.
- 4 Part des fonds propres dans le capital engagé**
Quand la contribution s'élève, l'indépendance financière s'en trouve renforcée.
- 5 Importance des concours bancaires courants**
Quand la contribution s'élève, leur importance diminue par rapport au niveau d'activité.
- 6 Importance des liquidités**
Quand la contribution s'élève, la trésorerie de l'entreprise s'améliore.
- 7 Taux de marge**
Quand la contribution s'élève, le taux de marge s'améliore.
- 8 Taux de valeur ajoutée**
Quand la contribution s'élève, le taux de valeur ajoutée augmente, signe d'amélioration de la situation.

Champ d'application du BDF SB

Toutes les entreprises appartenant aux secteurs NAF ci-dessous et recensées dans FIBEN

58	Sous-classes	Édition
	12Z	Édition de répertoires et de fichiers d'adresses
	21Z	Édition de jeux électroniques
	29A	Édition de logiciels système et de réseau
	29B	Édition de logiciels outils de développement et de langages
	29C	Édition de logiciels applicatifs
62		Programmation, conseil et autres activités informatiques
63	Sous-classes	Services d'information
	11Z	Traitement de données, hébergement et activités connexes
	12Z	Portails internet
	99Z	Autres services d'information n.c.a.
69		Activités juridiques et comptables
70	Sous-classes	Activités des sièges sociaux ; conseil de gestion
	21Z	Conseil en relations publiques et communication
	22Z	Conseil pour les affaires et autres conseils de gestion
77		Activités de location et location-bail
	<i>sauf 77.40Z</i>	<i>Location-bail de propriété intellectuelle et de produits similaires, à l'exception des œuvres soumises à copyright</i>
78		Activités liées à l'emploi
85	60Z	Activités de soutien à l'enseignement
95	11Z	Réparation d'ordinateurs et d'équipements périphériques

Score disponible depuis mars 2005

NOMBRE D'ENTREPRISES PAR SECTEUR

INDUSTRIE	35 200
COMMERCE DE DÉTAIL ET RÉPARATION AUTOMOBILE	48 700
COMMERCE DE GROS	31 300
TRANSPORTS	7 800
BÂTIMENT	30 000
HÔTELS	4 600
CAFÉS-RESTAURANTS	7 650
SERVICES AUX ENTREPRISES – Sous-secteur A	13 100
SERVICES AUX ENTREPRISES – Sous-secteur B	15 550

DIRECTION DES ENTREPRISES
44-1352
75049 PARIS CEDEX 01

TÉLÉPHONE : 01 42 92 23 51

WWW.FIBEN.FR

FIBEN@BANQUE-FRANCE.FR